

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

GREC ANCIEN

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6

ENTREE : Expression des sentiments dans l'Iliade

TEXTE

Les angoisses d'un chef

Après l'échec de l'ambassade auprès d'Achille, Agamemnon veille.

- ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν ἀριστῆες Παναχαιῶν
εὐδὸν παννύχιοι, μαλακῶ δεδμημένοι ὕπνω·
ἀλλ' οὐκ Ἄτρεΐδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
ὕπνος ἔχε γλυκερὸς πολλὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντα·
5 ὥς δ' ὅτ' ἂν ἀστράπη πόσις Ἥρης ἠυκόμοιο,
τεύχων ἢ πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον ἢε χάλαζαν
ἢ νιφετόν, ὅτε κέρ τε χιῶν ἐπάλυεν ἀρούρας,
ἢε ποθὶ πτολέμοιο μέγα στόμα πευκεδανοῖο,
ὥς πυκὶν' ἐν στήθεσσι ἀνεστενάχιζ' Ἀγαμέμνων
10 νειόθεν ἐκ κραδίης, τρομέοντο δέ οἱ φρένες ἐντός.
Ἦτοι ὅτ' ἐς πεδίον τὸ Τρωικὸν ἀθήσειε,
θαύμαζεν πυρὰ πολλὰ, τὰ καίετο Ἴλιόθι πρό,
αὐλῶν συρίγγων τ' ἐνοπήν ὀμαδὸν τ' ἀνθρώπων·
αὐτὰρ ὅτ' ἐς νῆάς τε ἴδοι καὶ λαὸν Ἀχαιῶν,
15 πολλὰς ἐκ κεφαλῆς προθελύμνους ἔλκετο χαίτας
ὑπόθ' ἐόντι Δίι, μέγα δ' ἔστενε κυδάμιμον κῆρ.
Ἦδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή,
Νέστορ' ἐπὶ πρῶτον Νηληϊὸν ἐλθέμεν ἀνδρῶν,
εἴ τινα οἱ σὺν μῆτιν ἀμύμονα τεκτῆναιτο,
20 ἢ τις ἀλεξίκακος πᾶσιν Δαναοῖσι γένοιτο.
Ὀρθωθείς δ' ἐνδύνε περὶ στήθεσσι χιτῶνα,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμφὶ δ' ἔπειτα δαφαινὸν ἐέσσατο δέρμα λέοντος
αἶθωνος μεγάλιο ποδινηκέες, εἶλετο δ' ἔγχος.
25 Ὡς δ' αὐτὸς Μενέλαον ἔχε τρόμος - οὐδὲ γὰρ αὐτῶ
ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἐφίζανε - μὴ τι πάθοιεν.
Ἄργεῖοι, τοὶ δὴ ἔθεν εἵνεκα πουλὺν ἐφ' ὑγρὴν
ἤλυθον ἐς Τροίην πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες.
Παρδαλέη μὲν πρῶτα μετάφρενον εὐρὺ κάλυψε
30 ποικίλη, αὐτὰρ ἐπὶ στεφάνην κεφαλῆφιν ἀείρας

θήκατο χαλκείην, δόρυ δ' εἶλετο χειρὶ παχείῃ·
βῆ δ' ἵμεν ἀνοστήσων ὄν ἀδελφεόν, ὅς μεγα πάντων
Ἄργείων ἦνασσε, θεὸς δ' ὣς τίετο δῆμῳ.
Τὸν δ' εὖρ' ἀμφ' ὄμοισι τιθήμενον ἔντεα καλὰ
35 νηὶ πάρα κρύμνη· τῷ δ' ἀσπασίος γένετ' ἐλθῶν·
τὸν πρότερος προσέειπε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος·
« Τίφθ' οὕτως, ἠθεῖε, κορύσσει ; ἢ τιν' ἑταίρων
ὀτρύνεις Τρώεσσιν ἐπίσκοπον ; ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
δεῖδω μὴ οὐ τίς τοι ὑπόσχηται τόδε ἔργον,
40 ἄνδρας δυσμενέας σκοπιαζέμεν οἶος ἐπελθῶν
νύκτα δι' ἀμβροσίην· μάλα τις θρασυκάρδιος ἔσται. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·
« Χρεῶ βουλῆς ἐμέ καὶ σέ, διοτρεφές ὦ Μενέλαε,
κερδαλέης, ἢ τίς κεν ἐρύσσειται ἠδὲ σαώσει
45 Ἄργείους καὶ νῆας, ἐπεὶ Διὸς ἐτρέπετο φρήν.
Ἐκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν·
οὐ γάρ πω ἰδόμην, οὐδ' ἔκλυον ἀυδήσαντος,
ἄνδρ' ἓνα τοσσάδε μέρμερ' ἐπ' ἤματι μητίσασθαι,
ὅσσ' Ἐκτωρ ἔρρεξε Διὶ φίλος υἱᾶς Ἀχαιῶν,
50 αὐτως, οὔτε θεᾶς υἱὸς φίλος οὔτε θεοῖο· »

Homère, *Iliade*, X, vers 1-50.

TRADUCTION

Les autres preux, au camp panachéen, toute la nuit reposent près des nefs ; ils cèdent à un mol assoupissement. Seul, le fils d'Atrée, Agamemnon, pasteur d'hommes, n'est pas la proie du doux sommeil. Son cœur agite cent projets. Ainsi qu'on voit
5 l'époux d'Héré aux beaux cheveux lancer l'éclair, quand il prépare soit une averse de déluge - ou la grêle, ou la neige, dans les mois où les champs sont tout poudrés de givre - soit la bataille amère à la gucule géante ; ainsi Agamemnon, dans sa poitrine, sent se presser les sanglots. Ils montent du fond de son cœur ; toutes ses
10 entrailles frémissent. S'il contemple la plaine de Troie, il est saisi d'y voir tant de feux qui flamboient en avant d'Ilion, d'ouïr le bruit des flûtes, des pipeaux, mêlé à la clameur humaine. Mais, s'il tourne ensuite les yeux vers la flotte et l'armée achéennes, il se tire et s'arrache les cheveux de la tête, à pleines poignées, les vouant à Zeus là-haut, cependant que son noble cœur terriblement gémit. A la fin, ce parti lui paraît le meilleur en son âme : aller
15 trouver, avant tout autre, Nestor, le fils de Nélée, pour voir si, avec lui, il pourra former un plan sans défaut, un plan sauveur pour tous les Danaens. Il se lève et revêt ses flancs d'une tunique, puis à ses pieds luisants noue de belles sandales ; enfin il s'enveloppe dans la fauve dépouille d'un grand lion roux, qui lui tombe aux pieds, et saisit sa pique.

Un trouble pareil a pris Ménélas ; le sommeil n'est pas non plus descendu sur ses paupières : pourvu que rien n'arrive à ces
25 Argiens qui, par delà telle étendue de mer, sont pour lui venus à Troie, résolu au combat hardi ! Il couvre donc son large dos de la peau d'une panthère tachetée ; puis il prend et met sur son front un casque de bronze ; enfin, de sa forte main, il saisit une javelinc et s'en va réveiller son frère, le commandant en chef de tous les
30 Argiens, que son peuple honore à l'égal d'un dieu. Il le trouve en train d'endosser ses belles armes, à la poupe de son vaisseau, et son arrivée est la bienvenue. Le premier, Ménélas au puissant cri de guerre alors prend la parole :

« Pourquoi t'armes-tu donc ainsi, doux ami ? Penses-tu inciter un
35 de nos compagnons à s'en aller épier les Troyens ? J'ai terriblement peur que nul ne s'engage à faire cette besogne. Partir en éclaireur, chez des ennemis, seul, à travers la nuit sainte ! Certes il faudrait là un cœur intrépide. »

Le roi Agamemnon en réponse lui dit : « ... »

(texte de la version, vers 43 à 50)

Homère, *Iliade*, Chant X, vers 1 à 50

Traduction de Paul Mazon, Les Belles lettres, 1937.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes en rappelant chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

Question 1 (10 points)

Vers 5 à 10 : de ἄς δ' ὅτ' ἄν ... à ... οἱ φρένες ἐντός.

En vous référant au texte grec, vous comparerez les passages en caractères gras dans les deux traductions ci-dessous. Quels choix chacun des traducteurs fait-il pour mettre en place l'atmosphère de la scène ?

1. Traduction de Paul Mazon, Les Belles Lettres, 1937

Ainsi qu'on voit l'époux d'Héré aux beaux cheveux lancer l'éclair, quand il prépare soit une averse de déluge – ou la grêle, ou la neige, dans les mois où les champs sont tout poudrés de givre – soit la bataille amère à la gueule géante ; ainsi Agamemnon, dans sa poitrine, sent se presser les sanglots. Ils montent du fond de son cœur ; toutes ses entrailles frémissent.

2. Traduction de Robert Flacelière, Edition de La Pléiade, 1955

Comme l'époux d'Héra, déesse aux beaux cheveux, fait luire les éclairs quand il va déchaîner les torrents de l'averse, ou la grêle ou la neige, qui saupoudre les champs, ou l'effroyable guerre à la gueule béante : aussi pressés sont les sanglots d'Agamemnon, qui montent de son cœur et lui déchirent l'âme.

Question 2 (10 points)

Vers 11 à 20, de ἦτοι ὅτ' ἐς πεδίων ... à ... πᾶσιν Δαναοῖσι γένοιτο.

Vous relèverez et commenterez les procédés par lesquels Homère met en évidence le tourment d'Agamemnon.

Question 3 (10 points)

Vers 17 à 33, de ἦδε δέ οἱ ... à ... εἶλετο δ' ἔγχος. et 29 à 35, de Παρδαλέη μὲν ... à ... γένετ' ἐλθών.

Quelle représentation Homère nous donne-t-il de chacun des deux frères ? Comment expliquez-vous le parallélisme ?

Question 4 (10 points)

Vers 17-20, de ἦδε δέ οἱ ... à ... πᾶσιν Δαναοῖσι γένοιτο et 25 à 28, de Ὡς δ' αὐτως ... à ... πόλεμον θρασῶν ὀρμαίνοντες.

Vous relèverez les *deux* verbes à l'optatif et vous commenterez la traduction que Paul Mazon donne du troisième (vers 26).

Question 5 (10 points)

Sur l'ensemble du passage :

En quoi cet extrait constitue-t-il une pause dans la narration des événements et en quoi révèle-t-il au lecteur les sentiments des personnages ? Vous ferez éventuellement référence à d'autres extraits dans lesquels Homère montre pareillement un héros en proie au doute ou à l'angoisse.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

« Χρεῶ¹ βουλῆς ἐμὲ καὶ σέ, διοτρεφές ὦ Μενέλαε,
κερδαλέης, ἢ τίς κεν ἐρύσσειται ἠδὲ σαώσει
Ἄργειους καὶ νῆας, ἐπεὶ Διὸς ἐτρέπετο² φρήν.
Ἐκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ³ ἱεροῖσιν·
οὐ γὰρ πω ἰδόμην, οὐδ' ἔκλυον ἀυδήσαντος⁴,
ἄνδρ' ἕνα τοσσάδε μέμερ' ἐπ' ἡματι μητίσασθαι,
ὅσσ' Ἐκτωρ ἔρρεξε Διὶ φίλος υἱῆς Ἀχαιῶν,
αὐτῶς⁵, οὔτε θεῶς υἱὸς φίλος οὔτε θεοῖο· »

Homère, *Iliade*, vers 43 à 50.

Notes

1. Χρεῶ ἐμὲ καὶ σέ : nous avons besoin, toi et moi...
2. ἐτρέπετο : aoriste 2 moyen de τρέπω
3. ἐπὶ... θῆχ' : comprendre ἐπέθηκε ; ἐπιτίθεσθαι φρένα μᾶλλον : accorder sa préférence à...
4. ἀυδήσαντος : sous-entendre τινος
5. αὐτῶς : par lui-même (comprendre : sans aide extérieure).